

Alain Rey, un homme de 91 ans plein de projets

Huelgoat — Lexicographe reconnu, Alain Rey est rédacteur en chef des publications de la maison d'édition Dictionnaires le Robert. Rencontre avec le parrain de l'École des filles du Huelgoat.

Rencontre

Avant d'interviewer Alain Rey, on prépare sagement quelques questions, mais rien ne se passe comme prévu. Pourtant, tout démarrait bien.

Natif d'Auvergne, qu'il aime passionnément, Alain Rey a grandi à Paris. Il entretient avec la Bretagne un lien affectif fait d'impressions enfantines, d'odeurs, de vagues furieuses, car il venait sur la côte y passer chaque été.

Il a été par la suite à la découverte de toute la Bretagne qu'il aime dans toute sa diversité. Toute ? « **Je ne la connaissais pas, dit-il, jusqu'à ce que Françoise Livinec me demande de parrainer son beau projet d'École des filles au Huelgoat. Ce fut un véritable coup de foudre pour cette nature et cette région qui ressemblent tant à mon Auvergne natale. Une belle illustration du principe d'unité à travers la variété. C'est exactement la même chose pour le langage et singulièrement pour la langue française dont la richesse régionale et dialectale est telle qu'un individu lambda n'emploie au quotidien pas plus de 10 % du vocabulaire à sa disposition.** »

Et de partir dans un exposé pas-

sionné et passionnant sur « **l'extraordinaire processus d'apprentissage des langues par les enfants** », sur les « **formidables différences entre langue écrite et langue orale avec toutes leurs conséquences sociopolitiques** », sur « **l'immense richesse de la francophonie** », etc.

« Je voulais être astronome »

On tente de savoir comment devient-on lexicographe ? Vous n'en rêviez pas tout enfant, tout de même ? « **Non, bien sûr, répond Alain Rey, je voulais être astronome. Hélas, il semble que j'étais meilleur avec les lettres qu'avec les chiffres. En fait, j'ai toujours été fasciné par les mots et les langues. Plus tard, j'ai enseigné la sémiotique dans l'université de l'Indiana aux États-Unis...** »

Et de partir sur les mérites comparés de la sémiotique à la française ou à l'américaine, sur les méthodes d'enseignement et de transmission... « **Ah oui, lexicographe, j'y viens. C'est le hasard complet. Au retour du service militaire, chômeur bardé de licences universitaires en tout genre, je suis tombé sur une curieuse petite annonce ainsi libellée : Recherche , collaborateur pour effectuer des travaux littéraires à**

Alger. C'était tout simplement M. Robert qui cherchait du renfort pour mener à bien son projet de dictionnaire. Entre nous, c'était bien mal embringué à l'époque. »

Alain Rey – et le monde universitaire le lui a assez reproché – n'est pas et n'a jamais été linguiste. « **Mais, ajoute-t-il, malicieusement, ni Furetière, ni Littré, ni Larousse n'étaient linguistes. Un dictionnaire se doit de refléter une langue qui est faite pour vivre et non pour être étudiée.** »

La conversation « **à sauts et à gambades** » joyeuse et stimulante aurait pu se prolonger ainsi plusieurs heures.

Restait tout de même une question à poser à un homme qui court, de livre en livre et de mot en mot, vers son siècle d'existence : quels projets pour l'avenir ? « **Énormément, répond un Alain Rey, enthousiaste, à commencer par une refonte complète de mon Dictionnaire historique de la langue française, car je n'ai jamais cessé d'y œuvrer et la façon de vivre les mots évolue sans cesse.** »

Plus qu'une interview, c'était une rencontre, avec un homme plein de projets, à 91 ans.



Le linguiste Alain Rey parraine l'École des filles du Huelgoat depuis dix ans.